

Aline

Jean Pierre Saka

Jean Pierre Saka

Aline

© Jean Pierre Saka, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-0405-9

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

1

Aline a 20 ans et moi j'ai 26. À ce moment-là ou tout commence. Ou notre histoire commence. Je suis encore dans les temps pour devenir un héros. Pour devenir Le Champion, le Beau qui fait rêver les filles. Prometteur d'avenir. À 26 ans tu y crois encore aux heures glorieuses, à la réussite, au bonheur, à la vie des Beaux Rivages. Je n'en crois pas ma chance, c'est l'été et Aline est devant moi à portée de regard. Pour tout bagage Elle a 20 ans. Elle a des Réserves de Printemps. Châteaux de sable sont écroulés La plage est sale d'amours fanés La ville est pleine de places vides mais j'ai entendu la mer.

Et elle a posé ses yeux sur moi. J'ai trois jours devant moi dans la pleine force de l'âge encore jeune et vigoureux mais avec déjà tu vois une certaine expérience de la vie à presque 30 ans. Après tu le sais, il est trop tard. Sur la piste Olympique. Pour la passion qui dévore. Le cœur et l'âme. À qui ce foulard rouge dans la nuit À qui ce jardin qui bouge qui gémit Nous n'avons pas vue l'astre qui nous fait souffrir. S'en vont mes mots tous en vain jetés au vent.

D'aventures en Aventures j'ai fais danser toutes les filles mais moi aussi j'ai faillis sombrer pour une belle inconnue rencontrée au Bal de la Marine un soir de victoire mais heureusement elle a épousé Guy Marchand. Heureusement sinon j'avais la corde au cou et c'était parti pour les serments d'amour : Pour toujours mon amour. Aucune autre que toi. Je t'aimerais jusqu'à la fin des temps et si tu mourrais Je mourrais aussi. J'étais foutu. Je ne peux pas croire que tu m'aimes mais je t'en pries dis le quand même. Tel est pris au bonheur d'aimer Tel est pris au malheur.

Mais J'ai gardé ma liberté mais je ne suis pas de haut niveau comme certains jeunes blondinets dans les sphères de la littérature ou comme les athlètes de haut niveau sur la piste à Colombes que les filles à moitié nue te dévorent des yeux comme les tennismans Argentins poètes à ses heures au charme andalou aux yeux de velours. Comme Guillermo. Qui parlent aux filles avec les yeux. Le soir dans leur gilet de satin rose au bord de la lagune. Elle voulait partir d'ici Retrouver la longue nuit. Mon cœur d'hiver tremble encore sous ta prière. Ho j'avais trop de peine.

Je ne suis qu'un petit prof de tennis, un joueur de deuxième catégorie mais je suis la vedette des tournois de plage à St Lunaire l'été à St Malo à St Brévin à

Lacanau ou il fait si chaud. Mais cet été-là de 92 je suis engagé sur la Côte Basque par une famille de la haute pour enseigner le bel art à leurs enfants turbulents. Corps aveuglés tout nous cache la beauté.

Petits et débutants. Au niveau humain sans être un Saint ni un Salaud je ne vaudrais pas le moindre cierge. Mais je peux être attirant devenir attachant. Amoureux débutants. Le Courant t'emporte J'ai beau te serrer fort La vie s'acharne encore.

C'est Au Pays Basque. La belle histoire. C'est la chaleur de cet été tragique. Comme un été meurtrier avec une fille qui voulait renverser le ciel. Indolente Dilettante Brillante. Divinité sublime. Divine comme Ludivine. Mais c'est Aline dans toute sa splendeur. Leur maison est si grande avec piscine tennis et un immense jardin. Ils ont des amis de la descendance. C'est une grande famille de nobles assoupis et un matin en arrivant. Je la croise tous les matins.

Enfin j'aurais aimé. L'instant fragile de la rencontre. J'aurais aimé me réveiller à ses côtés comme dans les contes de fée. Si j'avais un habit d'or Le regard de Matador. Dis le encore dis le plus fort.

2

On me la présente. Elle s'appelle Aline. Elle me regarde à peine et tourne les talons mais elle avait des baskets en or dorés de chez Dior mais les prétendants sont légions. À son corps. Défendu. Comme un Interdit. Elle est Aline. La compétition sera rude en cet été de feu et dramatique pour la Chanson Française. Nous n'avons pas vu venir la jalousie Nous n'avons pas vu venir la maladie.

Je ne suis qu'une bulle de savon. Un Danseur Mondain. Comme Valentino. Danseur Argentin qui attends que tombent les larmes, que voguent les âmes. Même si il n'y a plus d'argent en Argentine tout espoir n'est pas perdu. Cruel amour qui ne s'ouvre qu'à moitié.

C'est tous les jours la venue des invités de l'été invité à venir se baigner en revenant de la plage pour un déjeuner au soleil.

Il y a les hommes mariés qui la regardent en douce mais ils sont hors concours même encore séduisant attirant tentant une dernière aventure infidèle à leur foi qui a horreur de l'adultère.

C'est tentant enivrant pour eux et Aline. Elle leur souri en passant les frôlant. Mais leurs femmes et leurs enfants les empêchent de toute initiative risquée même en frimant au bord du bassin. On ne plaisante pas avec les bonnes manières. Chez ces gens-là il faut la bonne tenue, pas de regard troublant sur ce dos qui descend sous l'œil indécent. Ma force de vie je saurais moins te perdre que perdre la vie. Cruelle chose au pressoir Cruelle fille.

Mais Aline n'est pas sensible à la plastique masculine sans le charme. Sans le regard qui te bouleverse. Mais elle est une citadelle imprenable.

Elle est irrésistible inaccessible et puis elle veut tant de choses. C'est vertigineux. Elle veut que la nuit se lève encore.

Aline est belle bien sûr mais aussi très jolie mais ça ne suffit pas à son bonheur, elle a du chien, de la classe. Elle aussi. Elle est un peu noble andalouse. Un peu garçon manqué mais très femme un peu libre avec les garçons et les filles qu'elle embrasse d'un baiser sur la bouche pour le Bonjour. C'est un chef de file, une meneuse de revue, elle te regarde droit dans tes yeux et de ses yeux tu t'en souviens à jamais. Elle a aux fond des yeux des oiseaux migrateurs qui ne

veulent plus quitter leurs forêts enchantées.

Elle sait elle seule : Ou vont les Vaisseaux Maudits. Elle seule peut t'emmener un jour pour que tu retrouves avec elle : Les Paradis Perdus. Le jour ou la vie t'abandonne.

Le danger pour moi c'est juste ces trois jeunes garçons dans la force de l'âge avec leur pantalon blanc le torse nu bronzé. Les pieds nus. Des Surfers amateurs, des étudiants en Philo, des vacanciers. Alors dis le sans t'arrêter Dis le encore Faut répéter pour que ça rentre.

Ils sont des cousins éloignés qui passent et repassent et l'invitent à sortir à dîner à danser à se déshabiller au bain de minuit. À Naviguer au large sur un Scooter de mer. Leur jolie cousine. Le plus dangereux : Il s'appelle Paul. Cousin Germain. Il me regarde comme un insecte mais sur le dos. Il aimerait qu'on me pendre au Bal des Laze. Vaine crevasse que j'en insulte les dieux.

C'est une torture quand il s'approche un peu trop près Presque une caresse. Je vois tout j'entends tout mais c'est le jeu de la séduction qui commence. Que m'importe si tu m'aimes.

La compétition impitoyable ou un seul à la fin reste en lice et est choisi par la belle. Mais il n'a pas gagné pour autant son cœur et son corps. De Aline. Tant se languit ton trop loyal servant.

3

La dernière épreuve est la plus dure. Réussir l'impossible. Qu'elle te donne ses lèvres pour le baiser à sa pluie sacrée. Sa délivrance. Quand il est bon de souffler sur des milliers de braises mouillées.

Dis-le encore Je veux l'entendre d'une autre façon Faut me surprendre pour m'aimer.

DANGEREUSE.

Mais le plus dangereux des engagés est d'un autre âge. Il a la cinquantaine passée mais joyeuse. Il a le cheveux gris mais bien coiffé et le corps encore solide. C'est un ancien chanteur des années glorieuses, des 30 années qui ont tout changé. Des années 70. Il lui parle de ses chansons oubliées avec sa voix bien grave chaleureuse. Il lui offre ses 45 tours que personne n'a acheté au Lido Musique. Il lui raconte ses télé avec Guy Lux. Les Carpentiers. Il fabule, il baratine, je crois qu'il ment même effrontément. Tout ça porterait à rire Si il n'y avait le désir À la porte dorée de mon cœur.

Il est comme une espèce de Lucky Blondo mais en plus musclé, un Richard Gere du pauvre, un peu ringard avec son verre de Jack Daniel sans glaçons. Il se la joue mais il me regarde moi le favori d'un sale œil comme un insecte oui mais sur le dos et il m'offre une Malboro pour m'amadouer. Mais Aline c'est à moi qu'elle sourie puisque c'est pas grave. Mousse noire de mon malheur. Des nuits sans voir le jour à se tenir en joue Des mois à s'épier passés à tenter.

Il y-aura toujours des poules à Liverpool et des Coqs à Bangkok. Arrête un peu des cuivres et tes tambours et ramène moi l'accordéon. Quelle vie étrange plus de mots bleus, plus de poètes, de poésie. La pleine nuit est convoquée pour déjouer les pièges d'une nuit trop noire aux abords d'un abattoir. Sans un poème pour nous sauver. Sans un poème pour nous sauver.

Il lui tourne autour comme un vautour. Il lui promet des monts d'or et des merveilles, des hôtels de luxe au bout du monde, un petit tour en bateau sur son yacht, des ballades en Bugatti dans des bagnoles de fortunes. Il essaye de l'entraîner dans son Aston Martin verte décapotable. Pour une promenade sur la corniche, pour la faire tomber, pour la séduire mais elle. Elle l'envoie promener

mais avec gentillesse, avec un sourire. Il est peut-être un peu démodé.

Qu'on soit de la Balance ou du Lion On s'en balance On est des Lions

Au bord de la piscine il roule des mécaniques. Il imite Aldo : Son déhanché fatal, il fait le spectacle à l'apéro pour la galerie et Aline ça la fait rire et ça énerve tout le monde de la voir rire aux éclats aux clowneries du vieux beau qui en rajoute. Dandy un peu vieilli. Un peu maudit.

Et moi aussi je suis excédé de la voir s'esclaffer aux pitreries de ce sinistre pitre moi qui suis déjà sous l'emprise de sa beauté. Mais il va commettre une erreur terrible. Coupable qui va l'exclure de la compétition. Enlaçons nous dans le grand feu de l'été Donnons nous le baiser des adieux.

Il se prend un carton rouge immédiat cet imbécile grisé par son succès croyant le monde à ses pieds saoulant saoulé de Champagne rosée croyant son expérience au dessus de tout. Il fait l'erreur du débutant. Il ose lui faire par surprise sans y être sollicité.

Il ose à la dérobée lui faire un bisou dans la cou et le regard qu'elle lui jeta le projeta hors du concours hors de la ville. Hors du monde des vivants. Pour un peu on aurait applaudi.

C'EST MON STYLE DIFFERENT

Mais pourquoi dans la cuisine comme à Yvetot au moment où je suis là et qu'ils sont tous affalés à la piscine sous les branches. Sur les Transats.

Dans la cuisine quand elle apparaît. C'est une apparition. Aline vient chercher une menthe à l'eau. Un peu de fraîcheur. Dans la cuisine longue et large et fraîche. Elle me regarde de haut en bas. De long en large. Elle me dévisage, elle m'envisage, elle vérifie que je parle bien la langue de Molière et un peu celle de Shakespeare.

Elle me pose deux trois questions innocentes pour la connaissance. Et en anglais aussi. Elle me tourne autour avec son verre de menthe à l'eau. Son diabololo.

Avec elle tu es sur le fil du rasoir. Tu es au bord de la falaise. Si tu te précipites, tu peux chuter lourdement. Alors tu t'écrases en bas et elle te regarde en miettes. Tu peux crier Aline

Elle est tellement si douce mais il ne faut pas la toucher même si elle. Elle te frôle. Elle est si touchante si drôle sur un coin d'épaule, elle est si fragile. Mais elle n'est pas facile. Elle frissonne dans le silence parfumé mais elle est si difficile mais tu te battrais pour elle. Pour elle tu défierais les dieux pour qu'il la fasse éternelle mais surtout ne pas lui dire ça. Au verger règne ton odeur.

Quelle vie étrange plus de mots bleus. Plus de poètes, de poésie. La poésie s'en est allée je la soupçonne d'être passée par chez toi De s'être allongé dans ton lit et d'avoir écouté la pluie sur le toit. Elle avait si peu à confier.

Il faut de la sobriété de la sincérité mais elle s'en va déjà, elle te quitte, tu es brisé mais tu arraches un rendez vous, une leçon de tennis quand il fera moins chaud. Avec elle. Une leçon Particulière. J'aimais quand je t'aimais quand je t'observais J'étais d'attaque.

LA MORT DE BERGER.

En cet été de tous les dangers. L'été de 92. Danger des filles dangereuses nues